

## Une expérience scientifique coûteuse

En roulant sur le chemin humide à toute vitesse, Léa était aux oiseaux. Elle allait pouvoir enfin tester son idée de mettre à l'épreuve l'étang de monsieur Chèvrefeuille. Dans son panier rouge ballottait Comète, le poisson rouge de son frère. Sans aucune culpabilité, elle avait chipé ledit poisson pour le plonger dans l'étang du Bonhomme Chèvre, comme elle le surnommait. « Il va devenir un gros Oranda, comme ceux du Jardin botanique » se dit-elle. En fait, le défi venait de la « gang » du rang, qui la mettait à l'épreuve pour tester sa loyauté. Tous passaient au pilori, les uns après les autres. Cette semaine, c'était son tour. Mais, elle était bien d'accord d'éprouver la capacité des poissons rouges à survivre à l'hiver. C'est elle qui en avait déjà suggéré l'idée à sa gang l'été dernier, après la visite du camp de jour au Jardin botanique.

Arrivée près de l'étang, elle saisit le précieux sac et laissa tomber sa bécane dans les fourrés en bordure de la route. Il fallait faire attention à ne pas se faire voir par la Chèvre. Heureusement, le chien de Chèvre était mort au printemps dernier, il n'y avait donc plus personne pour l'alerter. En restant à couvert sous les arbres, Léa progressa jusqu'à l'étang où elle trouva refuge sous les roseaux bordant la marre. Penchée au-dessus de l'eau, elle ouvrit précautionneusement le sac pour ensuite en vider le contenu à travers les tiges qui plongeaient dans la vase. Le poisson disparut dans l'eau brouillée et elle se replia rapidement vers sa bicyclette. Léa était fière d'elle, son test serait un succès. Il y avait rencontre demain avec la gang pour constater la réussite du défi.

Elle fila à la maison pour prendre sa collation. Mais aussitôt dans l'entrée, elle fut saisie par les cris de son petit frère. Son estomac se noua, elle n'avait pas pensé à lui dans cette aventure, mais plutôt à son expérience scientifique de survie des poissons rouges à l'état sauvage. Dans le salon, sa mère essayait de consoler son frère Gus. La morve aux nez et les yeux rougis, Gus était secoué de gros sanglots bruyants. Aussitôt que sa mère la fixa de ses yeux inquisiteurs, Léa sut qu'elle était dans le trouble. Comment en effet, expliquer la disparition d'un poisson de son bocal. Surtout s'il n'y avait pas de corps pour en témoigner ni d'animaux qui auraient pu le croquer. Il ne restait que l'espiègle Léa avec ses idées abracadabrantes.

Sa mère attendit que Gus se calme, puis s'approcha de Léa qui la suivit du regard à travers son verre de lait.

— As-tu quelque chose à nous dire ? demanda sa mère.

— Mais qu'est-ce qui s'est passé ? répondit Léa en faisant l'innocente. J'étais avec mes amis chez Alex, on jouait dans la grange.

Sa mère la laissa aller dans sa chambre, tout en sachant qu'elle reprendrait cette discussion plus tard.

Attendant, l'appel pour le souper, Léa commençait à se rendre compte de l'énormité de sa bêtise. C'est bien certain que ses parents allaient la croire responsable de ce méfait. Et à son petit frère qu'elle aimait tant, enfin la plupart du temps, comment lui expliquer la disparition de son poisson adoré ?